



Montréal, le 5 décembre 2005

Monsieur Jean-Marc Fournier
Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport
600, rue Fullum, 9^e étage
Montréal (Québec) H2K 4L1

Sujet : Demande de rencontre concernant le décès de Makenson Antoine, le 10 novembre dernier

Monsieur Fournier,

La planification et l'organisation des services scolaires pour la clientèle des troubles envahissants du développement (TED) demeurent encore un très grand défi en 2005.

C'est une clientèle hétérogène et complexe. Même si ces enfants ont tous « l'étiquette » de TED, leurs besoins peuvent être très différents selon leurs atteintes. Certains ont une déficience intellectuelle, d'autres sont des génies, mais présentent de graves troubles d'anxiété, d'autres ont des troubles de comportement causés par des atteintes neuro-sensorielles; plusieurs sont non verbaux sans déficience intellectuelle. Bref, c'est complexe.

Dans la région de Montréal, et probablement ailleurs aussi, les services offerts par les commissions scolaires se détériorent beaucoup. Les plaintes sont nombreuses et la pression est énorme pour les familles. Si ça ne fonctionne pas à l'école, on pointe les parents du doigt comme responsables, préférant ce constat plutôt que d'évaluer la qualité des services offerts.

Le manque d'expertise est très important, et conséquemment, les commissions scolaires manquent de vision quant à l'évaluation des besoins, à la planification et à l'organisation de services appropriés.

Les conséquences sont très graves pour nos enfants. Ils sont scolarisés pour apprendre et leur futur est lié à la qualité des services qu'ils reçoivent. Actuellement, plusieurs jeunes sont en « parking » ou trop « gelés » par la médication pour apprendre. À cause de la méconnaissance, on sous-estime leur capacité d'apprendre. Souvent, le ratio élèves-enseignant trop élevé force ce dernier à faire de la gestion de comportement toute la journée. S'ensuit de l'épuisement professionnel et des arrêts de travail.

Nous vous résumons les constats de nos observations et les plaintes reçues :

- Suspension répétée de l'école obligeant le parent à s'absenter du travail;
- Appel des parents au travail pour venir chercher leur enfant en crise;
- Suspension du transport scolaire;
- Scolarisation de deux heures par jour ou de un à deux jours par semaine;
- Ultimatum pour médicamenter l'enfant, le suivi psychiatrique étant conditionnel au retour à l'école;
- Utilisation de salles d'isolement, de haltes de repos, ou carrément, des retraits dans des garde-robes;
- Utilisation de harnais pour attacher les jeunes sur leur chaise;
- Surveillance inadéquate pour l'heure du dîner (un pour huit) mettant les enfants en danger, provoquant des incidents et des désorganisations non propices à l'apprentissage;
- Utilisation exagérée des harnais dans les transports scolaires, sans oublier les longs trajets.

La liste est longue et l'insatisfaction l'est autant. L'Est de Montréal est très problématique. La Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île a une vision très psychiatrique de l'autisme et a développé des ententes particulières avec l'hôpital Rivière-des-Prairies, dont les écoles Marc-Laflamme, Le Prélude et le secteur de recherche pour les troubles neuro-développementaux.

Il est devenu courant de suspendre les enfants et de faire pression sur les parents pour transférer leur enfant dans ces écoles qui demandent un suivi psychiatrique et des médicaments. Plusieurs jeunes sont restés de longs mois, voire des années, chez eux tant que les parents n'ont pas accepté l'hospitalisation de leur enfant pour observation et ajustement de médication, telle qu'exigée par la commission scolaire. Les hospitalisations durent au moins six mois. C'est inacceptable et c'est un recul important.

Les parents de Makenson Antoine ont été victimes de ce chantage. Après six mois de suspension scolaire, ils ont fini par accepter à contrecœur. Makenson en est mort. Les parents accusent l'école d'incompétence les rendant responsables de ce gâchis. Nous savons pertinemment que l'école Le Tournesol continue cette pratique (un parent nous ayant informés, le 1^{er} décembre, que l'école demandait que son enfant soit hospitalisé parce qu'il était trop turbulent). Il y a aussi un manque évident d'éthique professionnelle de la part des responsables décrivant ces enfants comme dangereux pour le simple fait de présenter des comportements reliés à l'autisme.

Nous demandons une rencontre en urgence pour faire le point sur le drame de Makenson Antoine et sur l'ensemble des services scolaires à Montréal. Nous croyons que les grandes difficultés des commissions scolaires et le manque d'expertise sont responsables de plusieurs drames chez nos familles : dépression, crise, perte d'emploi et suicide. Nous représentons le concret et la réalité des services éducatifs offerts à nos enfants. Nous voulons que cesse toute forme d'abus. Nous souhaitons que des services appropriés et de qualité se mettent en place pour notre clientèle.

Je vous remercie à l'avance de l'intérêt que vous porterez à notre demande. Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations les meilleures.

Carmen Lahaie
Présidente, ATEDM